

# *Discours ou discours: invention, configuration, transmission et disciplinarisation au Brésil*

Amanda Eloina Scherer

Verli Petri

Universidade Federal de Santa Maria – Santa Maria, RS, Brasil

## **Résumé**

Ce travail se place dans le champ disciplinaire contemporain sur l'historicisation des idées linguistiques et propose d'étudier et faire connaître l'histoire de la disciplinarisation des études sur la langue et les sciences du langage au Brésil. Pour cet article nous traçons comme objectif de voir comment l'analyse du discours prend des formes propres et devient une discipline à part entière mais se divisant en AD, ACD ou ADC. Ce que nous voulons c'est éclairer les conditions et les péripéties d'élaboration des notions théoriques et plus largement de donner une idée de l'unité – diversité – du moment analysé par les textes qui vont constituer leur développement institutionnel. Notre exercice de lecture consistera donc à considérer que le réseau dans les relations institutionnelles donne corps à un impact **du** monde extérieur sur l'évolution de la théorie même du discours et que nous allons gagner une singularité **spécifique**, un moyen politique de compréhension de notre univers brésilien, une histoire qui a été interprétée pour que nous puissions penser notre « discours » disciplinaire.

**Mots-clé:** disciplinarisation, analyse de discours, critique, social, politique.

---

1 Une partie de ce texte a été présentée au Colloque ADDS 2008: **Analyse de discours et demande social: enjeux théoriques et méthodologiques**, à Paris III – Sorbonne Nouvelle, au mois de novembre 2008.

### Abstract

This study is to be placed in the contemporary field related to the history of linguistic ideas, and intends to study and tell about the history of the disciplinarisation of studies about language and linguistics in Brazil. In this article, our objective is to show how discourse analysis is shaped specifically, and becomes an independent field, then being divided into DA, CDA, or DAC. We are trying to explain the conditions and the adventures in the birth of theories, and more widely give an idea of the unity –diversity– of the given period analysed through texts which will then become their own institutional development. This reading exercise consists in seeing the net of institutional relationships as an integral part of an impact to the outside world on the evolution of the theory of discourse; and showing how we then gain a specific identity, a political tool which enables us to understand the Brazilian universe, a story which has been interpreted in such a way as to make it possible for us to imagine our disciplinary “discourse”.

**Keywords:** disciplinarisation, discourse analysis, criticism, social, policy.

## INTRODUCTION

Au Brésil, la disciplinarisation des études sur le discours a pris son essor vers la fin des années 70, début des années 80 et leurs fondements théoriques sont venus d’ailleurs, soit de l’Europe, soit par la voie américaine, par le retour d’une grande partie de chercheurs qui se trouvaient loin de leur pays du fait de la dictature militaire. De ce fait, les études sur le discours se sont développées à partir de la recherche élaborée hors du champ brésilien. Ici une fois installées dans le circuit universitaire, surtout dans les programmes de formation doctorale, elles ont pris des formes différentes et des désignations spécifiques faisant apparaître des champs de savoir distincts de ceux de l’étranger. Leur disciplinarisation (entre le « discours » et le « discourse ») se fait dans une mouvance de champs et des programmes qui vont donner un sens à la recherche effectuée chez nous.

Nous tenterons de présenter pour cet article comment ce mouvement s’historicise, crée de nouvelles disciplines et se consolide en tant que champ de recherche. Les questions que nous proposons de nous guider pour notre analyse sont ainsi posées: de quelle façon ces études entrent-elles au Brésil, à partir de quels chercheurs, dans quels champs de savoir? Comment différentes désignations Análise de/do Discurso/ Análise Crítica do Discurso, Análise de Discurso Crítica font bouger le politique sur la langue et le discursif et fondent une origine brésilienne.

Notre *corpus* est constitué par plusieurs matérialités discursives: des

publications dans des revues spécialisées en linguistique, programme de formation à la recherche et thèses soutenues au cours de cette période. Notre exercice de lecture consistera donc à considérer que le réseau dans les relations institutionnelles donne corps à un impact du monde extérieur sur l'évolution de la théorie même du discours et que nous allons gagner une singularité spécifique, un moyen politique de compréhension de notre univers brésilien, une histoire qui a été interprétée pour que nous puissions penser notre « discours » disciplinaire (SCHERER, 2008).

Et nous allons prendre en compte ce que propose Puech (2004) pour l'histoire des « textes » versus histoire des « concepts » de la disciplinarisation, parce que les différentes désignations qui les concernent en tant que disciplines institutionnelles vont du triple point de vue de leur invention, de leur insertion dans une configuration plus large et de leur transmission: de la mise en forme « savante » à la didactisation (PUECH, 2004, p. 126) et comme l'auteur nous enseigne il faut tenir compte également du choix que l'historien doit opérer entre histoire conceptuelle et histoire culturelle de la discipline.

## PREMIERS JALONS

Le travail présenté ici se place dans une problématique qui a pour objet de recherche comprendre et faire connaître l'histoire de la disciplinarisation des études sur la langue et les sciences du langage au Brésil à partir de l'histoire des idées linguistiques. Par disciplinarisation nous voulons *désigner le processus (historique) par lequel les propositions intellectuelles concernant le domaine considéré créent, reprennent et tentent de maîtriser la temporalité de leur développement.* (PUECH, 2004, p. 125). Nous essayons de savoir donc ce que l'étude du fonctionnement de la disciplinarisation apporte à la connaissance du développement de la science, dans notre cas, de et sur la langue dans notre territoire. Et, inversement, comment ce fonctionnement peut s'expliquer par des conditions spéciales de productions sur la langue avec d'outils linguistiques propres à notre environnement.

Les questions que nous aimerions aborder ici concernent la spécificité du travail sur la disciplinarisation des théories sur le discours, ses types de raisonnements, sa configuration disciplinaire au Brésil afin d'essayer de montrer que la généalogie propre au politique sur la langue va écarter les différents aspects du traitement donné au mot discours.

Apporter la conception de discours dans les cadres théoriques en question va être déterminant pour éclairer les conditions de production sur des questions d'histoire et de sens dans ce cadre-là. Pour nous, par

Amanda  
Eloina  
Scherer

Verli  
Petri

---

12

exemple, nous ne faisons pas de l'Analyse de Discours au Brésil (dorénavant AD) de la même manière qu'en Analyse Critique du Discours (dorénavant ACD) parce que nous n'abordons pas la conception de discours de la même manière. Quels sont ces enjeux qui sont mis en place entre l'histoire des textes qui vont donner la base théorique et l'histoire des concepts qui seront pris en compte pour construire leurs différences. Pour nous, la base de cette différence est placée sur le sens et l'histoire donnés à la conception même du social par le politique dans la politique des études sur la langue et dans la langue.

A partir de ces prémisses, un certain nombre des questions se posent. En voilà quelques unes pour commencer:

a) qu'est-ce qui permet d'affirmer que l'AD et ACD ne sont pas la même. Et si elles sont différentes, en quoi et pourquoi ?

b) les analyses de discours développées au Brésil sont-elles les mêmes que celles que nous connaissons en France, en Angleterre et aux Etats-Unis ? Mais alors comment les lire et qu'y lire ?

c) nous pensons également qu'une partie des chercheurs chez nous ne sont pas touchés par le problème des limites spatiales (territoriales) et ou temporelles d'une spécificité épistémologique. Ce qui nous amène à nous demander s'il est épistémologiquement licite de poser la question suivante: quand nous faisons une analyse de discours, nous ne faisons pas de la même manière une analyse critique du discours certes mais précisément y-a-t-il quelque chose de plus ou du moins par l'ajout de la désignation « critique » ? Qu'est-ce qu'est critique ? Quel est le sens de critique ? Pourquoi ajouter critique à l'analyse qui est du discours ? Quel espace/territoire (dé) limite le propre de l'analyse critique par rapport à celle où cette désignation n'apparaît pas dans sa nomination? Nous reprenons ici une question importante posée par Claudine Normand (1980) et nous la dirigeons à notre corpus: *Comment peut-on alors démêler l'enchevêtrement des déterminismes conceptuels et idéologiques dans ceux deux disciplinarisations AD et ACD au Brésil ?*

## QUELQUES A PRIORI MÉTHODOLOGIQUES

Nous définirons rapidement ici l'Analyse de Discours (AD) comme celle qui se dénomme elle-même l'Analyse de Discours et nous n'entrons surtout pas dans le débat assez fréquent au Brésil si c'est une analyse **du, des** ou **de** discours (projet pour une prochaine étude et difficile à régler quand nous prenons les mêmes auteurs fondateurs). Celle-ci revendique clairement un enracinement et une spécificité du politique dans et de la langue où

apparaîtrait dans un jeu discursif la relation sujet, histoire et mémoire qui s'oppose à une Analyse Critique du Discours (ACD) centrée sur les notions de genres, croyance, classe sociale et ici nous n'allons pas non plus entrer dans la différence entre ACD et Analyse de Discours Critique (ADC).

Ces points (en quelque sorte institutionnels) seraient intéressants à développer pour éclairer la place (ou l'absence) du social dans les Sciences Humaines au Brésil dans les années 70 et 80 – début généalogique des études sur les discours. Notre hypothèse est que le choix au Brésil au cours des trois dernières décennies se situe entre deux directions dont nous énumérons tout de suite à partir de la problématique soulevée par Claudine Normand (1980) quand elle nous propose des contributions pour essayer de répondre à la question «Comment faire l'histoire de la linguistique ? »

Elle nous présente deux ensembles notionnels qu'elle désigne de deux paradigmes:

- le premier qui viserait à : leur développement, leur maturation (la maîtrise à la brésilienne, à notre avis) leurs précurseurs, leurs influences qui nous mènent à un changement dans la continuité;
- le second qui traiterait de: leurs seuils, leurs coupures, leurs ruptures, s'il y a une autre problématique qui apparaît nous la voyons aujourd'hui comme le changement dans la discontinuité.

Nous ne pouvons pas développer ici plus largement les implications de chacun de ces ensembles et leurs rapports entre eux mais nous pouvons soulever peut-être une possible simplification de cette présentation dans ce court espace de temps puisque cela nous demanderait encore des arguments plus complexes et plus élaborés du point de vue didactique de l'analyse proposée ici. Nous ne disons pas que cette dichotomie soit bonne mais elle pourrait au contraire servir de point de départ à un développement sur la complexité réelle de cette situation textuelle et conceptuelle pour notre analyse.

Nous nous donnons pour objectif, alors, d'éclairer les conditions et les péripéties d'élaboration des notions théoriques et plus largement de donner une idée de l'unité – diversité – du moment analysé par les textes qui vont constituer leur développement institutionnel. La question n'est pas rhétorique et la réponse reste incertaine. Mais la première question que nous posons tout au début nous entraîne d'abord à une autre: si l'on admet que toute analyse dépend de certains choix théoriques, de quels éléments dispose en général un analyste de discours de par sa formation, non seule-

ment en linguistique mais en analyse de discours pour que nous puissions affirmer que l'une n'est pas l'autre?

Méthodologiquement nous prenons appui sur des régularités répérables de façon à ne pas prendre un modèle applicable à tous les textes qui pourraient être à un modèle dit d'application - raisonnement que nous ne défendons pas. Ces régularités peuvent faire intervenir deux principes de notre lecture: le premier lors d'un choix et lors de la délimitation des corpus. Il faut souligner que nous prenons en compte les écrits produits dans des cadres institutionnels historiquement situés et qui donnent leur sens politique disciplinaire. Nous partons, donc, pour ce premier principe sur des textes daté d'une époque déterminée et sur des conceptions lues et actualisées dans les conditions de productions brésiliennes.

Amanda  
Eloina  
Scherer

Verli  
Petri

---

14

Comme deuxième principe lorsque nous passons du matériau collecté aux formes discursives retenues pour l'analyse, nous sélectionnons des régularités propre aux discours. Ces formes sont structurantes à notre point de vue et peuvent donner lieu à une fausse modélisation du réel et qui produisent à la fois un effet de cohérence et en même temps de différence. Nous voudrions montrer par quelques exemples quels sont ceux de ces « outils » qui permettent d'atteindre notre objectif<sup>2</sup>.

Mais pour ces deux principes il faut surtout prendre en compte que: *apprendre à lire historiquement, c'est apprendre la différence et essayer d'en débrouiller les raisons, dans la mesure où elles tiennent à la conjoncture* (NORMAND, 1980, p. 280).

## LES FAITS ACCOMPLIS DE DEUX PRINCIPES

Comme nous avons déjà signalé préalablement notre corpus est formé par plusieurs types de matérialités discursives. Ce sont ces matérialités qui nous ont donné la base de notre proposition d'analyse, de compréhension de l'historicité et de ce que à quoi nous sommes en train de réfléchir. Pour le côté « textes » nous savons que: *l'historicité d'une oeuvre se construit de la relation entre son inscription dans une situation et la permanence renouvelée de ses enjeux* (CHISS, 2004, p. 115)

Voyons pour les repérages entrepris pour cet article:

Le premier bloc de repérage concerne l'ACD: les régularités nous disent

---

2 Nous reprenons ici un propos tenu par Claudine Normand (2004, p. 112) quand elle s'interroge sur la tâche de l'exercice de comparaison pour dire de notre sentiment ici, voilà son propos: « je m'interroge sur l'intérêt de cette démonstration un peu vaine; était-il nécessaire de décortiquer pour les opposer les deux séries de thèses que, d'emblée, on pouvait imaginer bien différentes, sans se donner la peine de le démontrer ? »

dès le début qu'elles sont comme une continuité de la Linguistique Critique (LC) pratiquée en Grand-Bretagne dans les années 70 et mettent en relief le champ transdisciplinaire « international » dérivée de la Linguistique dite « contemporaine » avec l'intérêt centré sur la notion de texte et dans les relations de pouvoir. Le social n'apparaît pas dans un premier moment.

Le deuxième bloc, pour l'AD, nous mène dès le début à la notion du fonctionnement du discours dissocié de la notion de texte, centré sur la conception du langage dans un social déterminé. La notion de formation discursive est importante et met en relief la constitution d'une relation d'« entremeio » entre trois champs – la linguistique (avec une théorie de la syntaxe), la psychanalyse et le marxisme, avec un dessin particulier pour la définition d'« entremeio ».

De façon très rapide nous pouvons résumer pour une première amorce des régularités:

<b>Mouvement socio-historique I</b>	
<b>AD</b>	<b>ACD</b>
« entremeio »	transdisciplinaire
Linguistique, Psychanalyse et Marxisme	Linguistique Critique, modèle anglais
notion de discours	notion de texte
formation discursive	relations de pouvoir
formation social	encore sans le social

Dans un deuxième mouvement qu'en est-il de leurs arguments aujourd'hui:

<b>Mouvement socio-historique actuel</b>	
<b>AD</b>	<b>ACD</b>
pas de prédécesseur mais interlocuteur	des prédécesseurs
Pêcheux	Fairclough Widdowson Coulthard Van Dijk
le discours comme moteur	le texte comme unité de base du discours et de la communication
discipline d'interprétation	discipline de description
La lutte de classe nous mène à la lutte de place avec deux seuils: a) la formulation de la question du sens est déterminée par la tension entre la polysémie et la paraphrase; b) le sens n'a pas un rapport au segmental mais le silence signifie.	L'analyse du conflit social est centré dans les relations sociales en incluant: a) les relations de genres et de classes sociales b) aussi bien que les relations de races et d'ethnies.

Amanda  
Eloina  
Scherer

Verli  
Petri

16

Ce que nous pouvons repérer encore est que: l'AD construit son dispositif théorique et d'analyse tourné vers le politique - d'ailleurs le mot clé - affiné avec la conjoncture social brésilienne pensée à partir de la réalité brésilienne; par contre pour l'ACD critique, c'est le mot clé dans le sens des préoccupations explicites avec l'exercice du pouvoir dans les relations sociales et il se tourne vers les rapports de lutte mais dans le sens du conflit social.

## POUR CONCLURE

Pour nous les concepts **politique** et **critique** vont (dé) limiter. **Politique** et **critique** vont encadrer, commander un chemin du partage disciplinaire entre le dire de deux champs. **Politique** et **critique** vont rendre le corps politique de l'analyse, ils vont déplacer pour se dé-liaer d'une politique qui fait instaurer la discursivité comme marque discursive d'identification (SCHERER, 2006), comme discours fondateur, une singularité, un mode politique de compréhension du social. Mais le politique est là pour essayer

de résister au système des fausses réponses contournant la matérialité de ce qui est en jeu dans la langue (PECHEUX, 1981).

Nous pourrions ainsi retenir un principe de fonctionnement du discours de ces deux champs disciplinaires: **le politique avec son intérieur et son extérieur**. L'intérieur avec l'interpellation et le sujet historique et l'extérieur avec le corps social et sujet bio-psycho-social. Qui dit politique dit – dedans – à l'intérieur du corps social et qui dit critique dit – dehors – hors du corps social, donc le politique pris au pied de la lettre pour investir théoriquement la textualité et les concepts dans le réseau dont nous parlions tout au début. Comme nous voyons également l'attention terminologique est constitutive de ce travail déployant ses derives, « balançant » les extensions de sens et des malentendus. Une façon de traiter la vieille opposition althusserienne entre *l'objet réel* comme objet empirique qui préexiste à toute investigation et *l'objet de connaissance* résultant d'un point de vue sur le réel qui nous permet de nous approprier sur le mode de connaissance dans une relation contradictoire entre eux.

Pour nous le **politique** va être déterminant pour construire la différence et sa disciplinarisation au Brésil, dérangeant le statut quo, inquiétant les positions établies et déplaçant les lignes de clivages. C'est en définitive sur cet enjeu en général que repose le pari de la différence et force « la lutte de places » dans la recherche sur l'analyse **des** discours (qu'elle soit AD, ACD ou ADC) dans ces deux champs disciplinaires. Le politique qui vient instaurer une singularité spécifique, un moyen politique de compréhension de notre univers brésilien, une histoire qui a été interprétée pour que nous puissions penser le discours de la science de et sur la langue à partir d'une formation idéologique qui se met en place entre l'histoire conceptuelle et celle culturelle du disciplinaire. A notre avis, d'ailleurs il n'existe pas une spécificité propre à chacune mais des façons socio-historiquement déterminées d'aborder l'objet discours/ *discourse*.

*Recebido em abril de 2009 /Aprovado em maio de 2009*

## BIBLIOGRAPHIE

AUROUX, S. **La question de l'origine des langues suivi de l'historicité des sciences**, Paris, PUF, 2007.

AUROUX, S. Les modes d'historicisation in **Histoire Epistémologie Langage**, SHESL, Paris, Tome XXVIII, fascicule 1, 2006.

Amanda

Eloina

Scherer

Verli

Petri

---

18

CHISS, J-L. Victor Henry: penser avec et contre les métaphores en Linguistique in **Linguistique et partages disciplinaires à la charnières des XIX et XX siècles: Victor Henry (1850-1907)**. Louvain-Paris, Editions Peeters, Bibliothèque de l'Information Grammaticale, n. 55, 2004.

NORMAND, Cl. Saussure – Henry une linguistique générale avec ou sans sémiologie in **Linguistique et partages disciplinaires à la charnières des XIX et XX siècles: Victor Henry (1850-1907)**. Louvain-Paris, Editions Peeters, Bibliothèque de l'Information Grammaticale, n. 55, 2004.

NORMAND, Cl. La question d'une science générale in **Histoire des Idées Linguistique** vol III, Paris- Liège, Mardaga, 2002.

NORMAND, Cl. Comment faire l'histoire de la linguistique in **Actes du Colloque Les Sciences Humaines: quelle histoire ? !**, Paris X Nanterre, 1980.

PUECH, C. Antinomies (V. Henry) et Dichotomies (F. De Saussure) l'idée d'une – science double – dans la linguistique générale de la fin du XIX siècle in **Linguistique et partages disciplinaires à la charnières des XIX et XX siècles: Victor Henry (1850-1907)**. Louvain-Paris, Editions Peeters, Bibliothèque de l'Information Grammaticale, n. 55, 2004.

SCHERER, A. E. Subjetividade, inscrição, ritmo e escrita em voz. In: MARIANI, B. (Org.) **A escrita e os escritos: reflexões em análise do discurso e em psicanálise**. São Carlos: Claraluz, 2006.

SCHERER, A. E. Dos domínios e das fronteiras: o lugar fora do lugar em outro e mesmo lugar. In: SARGENTINI, V.; GREGOLIN, M. R. (Org.) **Análise do discurso: heranças, métodos e objetos**. São Carlos: Claraluz, 2008.